

Aux detour d un tour de Chant

Intro.

Le sujet de ma présentation ce soir est encadré par le sujet de notre collectif 'Création et Psychanalyse'.

Heureusement qu'il est cadré car cela m'évitera de reproduire ce qui est le plus naturel pour moi et ce qui m'est nécessaire dans l'acte d'écriture d'une chanson : ne pas se limiter.

J'ai du alors prendre des jolis cadres vides et leur donner deux titres pour ne pas me perdre.

Pour ne pas vous perdre non plus.

Pour me limiter je cherche alors la voie de la simplification.

Ma première partie tache de vous expliquer mes tours et détours afin **d'écrire** une chanson.

La seconde parle du processus qu'il me faut traverser pour **chanter** cette chanson.

Pour éclairer cela, rien de tel que l'exemple. Je vous narrerai donc en parallèle d'une forme de théorisation, du dernier fœtus de chanson qui est en gestation. Elle n'a pas de nom encore. Le titre définitif vient après la naissance totale. Sinon, viendrait la sensation d'avoir surcontrolé mon envie et donc d'avoir magistralement tuer dans l'oeuf l'intérêt que je trouve dans l'écriture : se laisser surprendre par ce que nous contenons d'enfoui dans une zone la plupart du temps inaccessible.

1.Ecrire une chanson.

Le coquillage et la Mer

- Écrire une chanson est une rencontre obtenue par plongée sous marine. Lors de cette plongée, nous devenons à la fois la mer(e) et le coquillage. Nous allons à la recherche d'une perle. Pour que se fasse cette rencontre il faut être croyant. On doit croire sans nul doute que nous contenons un trésor et que ce trésor est assez important, assez fort, pour soutenir d'être mis à la lumière, au yeux des gens connus, et inconnus qui vont à leur tour se saisir de cela et en faire, autre chose. Si l'on ne chéri pas la perle de manière inconditionnelle, et cela, **avant** même de l'avoir trouvée, elle deviendra invisible et ne sera un miroir magique pour personne d'autre que nous. Elle perdra avec le temps, son sens.
- Reprenons concrètement et simplement notre propos. Une chanson ne naîtra pas si on lui impose de naître. C'est pour cela que je trouve les commandes de chanson la tâche la plus difficile qui m'est été donné d'expérimenter. Non, on ne se dit pas « ah ah et si j'écrivais un truc sur »...Non. ou alors il faudra fouiller en soi pour trouver

le chemin entre l'objet de la commande et notre intime. ex. La chanson de We need to Talk about Kevin.XXX

- La plupart du temps une chanson naît d'envie que je ne sais pas comment nommer : appelons la « désir/élan/envie/poussée » Ce peut être un sentiment ou un ressenti dans le corps, un mot ou une image qui revient souvent à la surface de notre conscience. C'est grâce à ces phénomènes que l'on voit, depuis la surface: ce sont des remous qui troublent l'eau et nous donnent la curiosité et la nécessité de nous y pencher. Il faut devenir à la fois Narcisse et Lancelot. Il faut contempler l'eau en allant au-delà de notre reflet pour pressentir la présence de la fée du lac. XXX
- Vous aurez donc compris que c'est précisément cet élan qui débute le processus de création de la chanson. La récurrence insistante d'un malaise/d'une idée, d'une image, d'un personnage est telle que le besoin de s'en débarrasser ou de l'élucider devient assez fort pour vaincre l'inertie des journées et leurs distractions multiples et autres remplissage de vie quotidienne.
- Il FAUT trouver ce qui perturbe la surface. Vient alors à résoudre l'énigme première: plonger dans Le Lieu obscur pour retrouver la Perle familière. C'est un lieu « vide et plein à la fois », (peut être la boîte de Pandore qui se serait mariée avec Shrodinger??)
- Pourquoi poser le mot **familier** pour parler d'une perle inconnue? Cela est primordial pour moi car pour chanter juste il faut que notre sujet soit une greffe d'une partie de nous. Ainsi, phase de recherche est une manière ouverte, comme si nous nous mettions dans un mode hypersensibles aux bruits puisque elle impose d'être à l'affut des résonances que chaque recherche produit sur nous. Notre radar SAURA si nous tenons la perle.
- Le mot *familier* est également important car une chanson part de soi, parle de soi car elle devra être chantée avec notre cœur et notre corps. Par exemple, si les mots ne sont pas de nous, alors l'effort sera dans l'appropriation des mots assez profondément et intimement qu'un acteur qui devient son rôle. La voix chantée, contrairement à la voix parlée ne peut cacher sa sincérité. Je crois que si un

chanteur ne nous touche pas lorsqu'il chante, c'est parce qu'il n'a pas fait ce long travail de navigation intérieure pour aller regarder en lui-même cet endroit qui va entrer en résonance avec les mots d'un autre.

- *ex de Boudicca, première exploration, premiers mots récoltés, ressentis*

XXXXXX

XXXXXX

- **Laisser la Perle pour qu'elle ne soit que le centre d'une étoile.**

Lors de cette plongée, souvent longue, dure et désagréable, on souffle une fois que le sujet de notre chanson-perle est rencontrée!

Mais maintenant, alors que nous sommes rassuré, il faut aller dans un mouvement inverse. S'éloigner de soi en gardant notre perle au centre d'une étoile aux multiples branches. Sinon, la chanson sera auto-centrée et ne touchera pas très loin au-delà de nous. Écrire une chanson c'est pour moi ne jamais oublier (en particulier dans la phase d'écriture des paroles) que nous nous adressons aux autres. Au moins à 1 autre.

Cette phase est fort agréable puisque c'est là que les esprits curieux qui aiment divaguer par rebonds et détours vont se dégourdir l'esprit et les méninges.

C'est une phase de grande enquête!

QUI est cette perle? De QUOI ou de QUI est-elle une émanation? Qu'elle est son identité par-delà les âges, par-delà les sociétés, par-delà les imaginaires?

Laisse son imaginaire le plus sensible possible, l'autoriser à saisir un mot, et voir ce mot devenir une phrase, un message, une image. Laisser cette image regarder sa jumelle naître dans chaque recoin du monde réel. devient miroir.

Rassembler les puzzles, coudre et recoudre

XXXXX

3. Chanter une chanson

Chanter. Du moyen français, de l'ancien français *chanter*, *canter*, du latin *cantāre* (« chanter »). Produire par la voix des sons mélodieux, produire des sons plus ou moins

nodulé, le grillon chante, dans la bouilloire chante l'eau./ produire un effet harmonieux et gai ; les couleurs chantent. Celebrer, exalter.

Chanter. Etymologie **anglaise** de SONG.

Old English *sang* "voice, song, art of singing; metrical composition adapted for singing, psalm, poem," from Proto-Germanic **songwō-* (source also of Old Norse *sōngr*, Norwegian *song*, Swedish *sång*, Old Saxon, Danish, Old Frisian, Old High German, German *sang*, Middle Dutch *sanc*, Dutch *zang*, Gothic *saggws*), from PIE **songwh-o-* "singing, song," from **sengwh-* "to sing, make an incantation" (see **sing** (v.)).

- Apprendre une chanson
- Devenir la chanson
- Abandonner la chanson. Deuil nécessaire.

Conclusion

PROVERBES

Ce n'est pas à la poule à chanter devant le coq, c'est-à-dire une femme ne doit point prendre un ton de commandement avec son mari.

Tel chante qui ne rit pas, on est souvent triste au fond, au milieu d'apparences contraires.

Qui bien chante et qui bien danse

Fait un métier qui peu avance

c'est-à-dire se livrer trop aux distractions nuit à la fortune.